



## C'ÉTAIT HIER

# Le Léman ou l'aimant aux grands esprits

**NICOLAS QUINCHE**  
HISTORIEN



Voltaire, Rousseau, Germaine de Staël, Byron, Chateaubriand, Stendhal, Dumas, Flaubert, Hugo et Romain Rolland partagent un point commun: outre le fait d'avoir été de grandes plumes, tous ont eu à un moment ou un autre l'envie ou le besoin de découvrir les rives du Léman. Certains pour fuir les persécutions et les censures, d'autres pour y trouver une pause dans une période tourmentée. Le destin de ces grands esprits venus visiter nos contrées est retracé d'une façon captivante par Béatrice Peyrani et Ann Bandle dans leur ouvrage «Ils ont changé le monde sur le Léman» paru aux Éditions Slatkine.

Si Lord Byron est émerveillé par sa visite du château de Chillon et surtout par Clarens et Vevey, qu'en admirateur de «La Nouvelle Héloïse» de Rousseau il a absolument tenu à voir à l'instar de ces milliers de touristes qui y sont venus après la lecture du roman de Rousseau, les propos du poète anglais sur la Suisse ne sont pas toujours aussi laudatifs: «La Suisse est un maudit pays d'égoïstes, de pourceaux et de brutes, placé dans la région la plus romantique du monde. Je

n'ai jamais pu supporter ses habitants et encore moins ses visiteurs anglais.» Installé à Cologny, Byron se lie d'amitié avec le poète Shelley et sa femme Mary Godwin. C'est au cours d'une soirée qu'il émet l'idée d'un concours littéraire dont le thème est un conte d'épouvante. Mary imagine une histoire terrifiante qui va vite devenir célèbre: Frankenstein. Byron, peu attiré par les mondanités au début de son séjour en Suisse, va cependant changer ses habitudes et se rendre au salon que Germaine de Staël, persona non grata en France, tient dans son château de Coppet.

L'esprit de liberté qui règne sur les rives du Léman va aussi attirer Victor Hugo. Celui-ci accepte en effet l'invitation des organisateurs du Congrès de la paix et de la liberté et se rend à Lausanne où une foule considérable l'accueille avec enthousiasme. En septembre 1869, le voilà nommé président honoraire. Il profite de l'occasion pour prononcer des discours émouvants où il appelle les Etats à la paix, à se débarrasser de leurs armées et à défendre les droits des opprimés: «Nous voulons que le peuple vive, laboure, achète, vende, travaille, parle,

aime, pense librement: qu'il y ait des écoles faisant des citoyens et qu'il n'y ait plus de princes faisant des mitrailleuses. Nous voulons la grande république continentale, nous voulons les Etats-Unis d'Europe.» La construction de l'Europe a peut-être donc bien eu pour premier architecte Victor Hugo.

Cette étude captivante de par son rythme alerte et un choix judicieux des épisodes narrés nous dévoile une époque où les rives du Léman se voulaient une terre d'exil pour des penseurs persécutés ou censurés qui cherchaient un havre paisible pour continuer à écrire et à diffuser leurs idées. De nos jours, l'exil littéraire au bord du Léman a peut-être cédé du terrain à l'exil fiscal. L'époque des grandes plumes autrefois, l'époque des grandes fortunes aujourd'hui.

